

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2015)
Heft: 313-314

Artikel: Jura, mode d'emploi
Autor: Auger, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849291>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jura, mode d'emploi

par Denis Auger

Plus jeune canton de Suisse puisque né en 1979, le Jura ne compte que 70 900 habitants (il occupe le 20^e rang démographique du pays) sur un territoire de 839 km², l'équivalent de la ville de New-York. Possédant des frontières avec les cantons de Bâle-Campagne, Berne, Neuchâtel et Soleure, il est constitué de trois districts : Delémont, Porrentruy et Franches-Montagnes, et de 64 communes. Les Jurassiens sont à 75 % catholiques et à 10,7 % protestants, le reste des habitants professant une autre confession ou étant sans religion.

Même si le canton a été créé en 1979, l'histoire jurassienne est très ancienne. Pour un exposé plus important sur ce chapitre, se référer à notre article dans SM 297-298. Retenons malgré tout que le Jura a été donné à l'évêché de Bâle en 999 et rattaché au Saint Empire en 1032. À la suite de la Révolution française et de l'invasion des troupes françaises, naît une République rauracienne, la toute première des Républiques-sœurs, très vite absorbée dans un département du Mont-Terrible lui-même intégré un temps au département du Haut-Rhin, jusqu'à ce que le Traité de Vienne de 1815 rattache le Jura au canton de Berne en dédommagement de la perte de Vaud et de l'Argovie, le fixant définitivement à la Suisse. Sous la domination des Bernois, des mouvements autonomistes se font de plus en plus nombreux et actifs et aboutissent à la création du canton du Jura en 1979. En 1996, la commune bernoise de Vellerat rejoint le nouveau canton. Trois autres communes du Jura bernois, Moutier, Belprahon et Grandval ont entamé un processus de rattachement au Jura, leurs citoyens devant normalement se prononcer au printemps 2017, malgré l'opposition du parlement bernois.

La question est délicate car, si le Jura est bien le nom d'un canton, c'est aussi celui d'un massif géologique et géographique partagé entre la France, l'Allemagne, et six

autres cantons de Suisse : Argovie, Bâle-Campagne, Berne, Neuchâtel, Soleure et Vaud.

Le paradis de la nature

Constitué de collines et de petites montagnes (le point culminant du canton est le Mont Raimeux à 1 302 m d'altitude), le Jura charme par ses paysages boisés. 44 % de son territoire étant couvert par des forêts, il égale presque le Tessin, champion de Suisse avec ses 48 % de bois. Pâturages et forêts alternent, pour la plus grande liberté des chevaux des Franches-Montagnes. Chaque année, le marché-concours de Saignelégier est l'occasion de voir s'affronter ces magnifiques chevaux lors d'une course haute en couleurs.

Le canton est aussi réputé pour ses cours d'eau (souvent des ruisseaux), et notamment pour le Doubs, la rivière qui fait office de frontière avec la France voisine. Il n'est donc pas étonnant que la truite soit l'un des poissons emblématiques de la gastronomie jurassienne. Les amateurs de nature seront également comblés par les nombreux lacs et étangs, comme ceux de Bonfol ou celui de la Gruère, une réserve naturelle d'importance nationale.

Que ce soit en été ou en hiver, l'activité sportive est reine dans le canton : randonnées en raquettes ou en skis de fond, balades avec chiens de traîneaux, randonnées équestres, à pied ou à vélo, canoë ou simplement la pêche, les possibilités sont innombrables. Les amateurs de curiosités naturelles ne devront pas rater les grottes de Réclère. Quant aux enfants, ils joueront à se faire peur dans le Swiss Labyrinthe de Delémont, à caresser des dinosaures au Préhisto Parc de Réclère, ou à côtoyer des animaux sauvages dans l'Arche de Noé à Vicques, un établissement qui présente plus de 2 000 animaux naturalisés et mis en

scène. Dans le domaine architectural, le canton regorge de jolis villages, de beaux châteaux (cf. notre article tourisme sur le Jura dans SM 239-240). Enfin, méticuleusement reconstitué du côté de Bonfol, le « kilomètre zéro » du front qui s'étalait de la frontière suisse jusqu'à Ostende durant toute la Première Guerre mondiale, est un lieu émouvant.

Le fromage tête-de-moine est emblématique de la région. Même si cette spécialité est originaire du Jura bernois et plus précisément de l'abbaye de Bellelay, elle est produite dans quelques fromageries des districts des Franches-Montagnes et de Porrentruy. Ce fromage de vache se déguste en « rosettes », obtenues en utilisant une girofle. Il est protégé par une appellation d'origine contrôlée depuis 2001 et par une appellation d'origine protégée depuis 2011. Deux autres produits font la célébrité du canton : la damassine, une eau-de-vie de prune produite essentiellement en Ajoie, ainsi que la saucisse d'Ajoie, qui bénéficie d'une indication géographique protégée (IGP). Signalons enfin une spécificité du canton : le toëché, gâteau salé à la crème. Il est servi en dessert lors du repas de la Saint-Martin (voir SM 301-302).

Le pays de l'horlogerie

Si le Jura compte 409 km² de terrains agricoles (soit 48,7 % de son sol), l'agriculture n'occupe que 8 % des actifs. C'est essentiellement l'industrie qui assure la prospérité du canton, avec 47 % des 37 000 emplois. Comme dans les autres parties du massif du Jura, la spécialité est l'horlogerie, avec des marques comme Louis Erard, Maurice Lacroix, Blanchefontaine ou Richard Mille dont les ambassadeurs sont Rafael Nadal et Sébastien Loeb. Mais l'une des marques jurassiennes les plus connues en Suisse et dans le monde est probablement Wenger, aujourd'hui propriété de l'autre géant suisse Victorinox.



swiss-image.ch/Christof Sonderegger

La fontaine de Saint-Maurice, dans la vieille ville de Delémont, chef-lieu du canton.

Cependant, les amateurs de mécanique penseront avec tristesse à Condor, le fabricant de cycles et de motocycles, fournisseur pendant longtemps de l'armée suisse, une entreprise florissante aujourd'hui quasiment disparue... Heureusement, l'économie jurassienne, qui emploie près de 7 000 frontaliers, peut s'appuyer sur un vaste réseau de PME innovantes, qui exportent massivement : par habitant, le Jura exporte davantage que le canton de Zurich... Rien d'étonnant par conséquent, que l'un de ses enfants les plus célèbres soit Louis Chevrolet (1878-1941), né à la Chaux-de-Fonds (NE) mais originaire de Bonfol, à l'origine de la célèbre marque américaine.

Le Jura investit également dans la formation. Il abrite ainsi une école d'horlogerie et de microtechnique, des écoles de commerce, une école d'informatique, mais également le siège de la Haute école pédagogique Berne-Jura-Neuchâtel (BEJUNE) et les centres administratifs de la Haute école ARC et de la HES-SO. Enfin, le canton n'a pas hésité à multiplier les partenariats intercantonaux dans le cadre de la promotion de l'Arc jurassien.

Écrivains et généraux

Le canton du Jura a donné à la Suisse de grands militaires qui, parfois, se sont illustrés à l'étranger. Ainsi, François-Joseph-Fidèle Gressot a été baron de l'Empire. Il participe à la bataille de la Moskowa en 1812 puis à la campagne de Waterloo aux côtés de Napoléon puis se place au service de Charles X. De son côté, le général Eugène Dumas, qui a appris l'arabe, s'illustre notamment en Algérie avec le général Bugeaud. Antoine-Joseph Buchwalder, lui, est un ingénieur et topographe. Colonel du génie dans l'armée suisse, il succède en 1847 à Guillaume-Henri Dufour (nommé général) comme quartier-maître général de la Confédération. Il participe à la Guerre du Sonderbund.

Le cas de Jean-Baptiste Nouvion est un peu particulier. Ce général de brigade français rejoint le Jura (alors Département du Mont-Terrible) en 1795 et épouse une aristocrate delémontoise, Marie-Louise de Verger. Il participe activement à l'invasion de la Confédération par la France en 1798, battant les troupes bernoises puis schwyzoises. Après avoir donné sa démission, il s'installe

à Delémont avec sa famille et il y meurt en 1825. Bien trop tôt pour avoir connu Gilberte Montavon. Cette serveuse de Courgenay, dans l'Ajoie, va devenir, grâce à un film (*Gilberte de Courgenay*) et à une chanson de Hans in der Gand, *La petite Gilberte*, connue de toute l'armée suisse, une véritable icône du patrimoine folklorique durant l'entre-deux-guerres. Le mythique *Hôtel de la gare* où Gilberte travaillait, a tout récemment été vendu aux enchères pour une somme de 750 000 francs.

Dans le domaine scientifique, le linguiste et homme politique Henri Joseph François Parrat s'illustre dans la connaissance des hiéroglyphes, n'hésitant pas à remettre en cause les travaux de Champollion. Il laisse des travaux appréciés dans l'étude des langues sémitiques.

Sarah Marquis, elle, a choisi d'explorer le monde. L'aventurière s'est notamment fait connaître pour ses traversées de continents en solitaire, à pied. Mais les Jursiens s'illustrent aussi dans le domaine de la littérature (Alexandre Voisard) ou du sport (Steve Guerdat est le cavalier le plus titré de Suisse). ■